

## **Fête de la Sainte Trinité Eucharistie : 15 juin 2014**

### **Première lecture**

*Une section du livre de l'Exode (chapitres 32-34) contient le récit du veau d'or. Tandis que Moïse sur la montagne rencontre Dieu, le peuple demande à Aaron : « Fabrique-nous un dieu qui marche devant nous ! » (32,1). C'est ainsi que le peuple rompt l'alliance entre Yhwh et Israël, l'alliance qui demandait au peuple de ne pas avoir d'autres divinités à côté de Yhwh. C'est la désobéissance à la première des dix paroles, au premier des dix commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï. Et comme réaction, Moïse ne peut que casser les tablettes qui contenaient les commandements : l'alliance est rompue. Il n'y a plus aucun lien entre Yhwh et son peuple<sup>1</sup>.*

*Mais Moïse intervient auprès de Dieu, comme intercesseur pour son peuple. Il demande à Dieu le pardon pour Israël. Moïse monte une nouvelle fois sur la montagne et rencontre Dieu. Et Dieu se révèle à Moïse dans l'intimité : « il se tient là, auprès de Moïse », nous dit le narrateur.*

*La suite du texte ne contient pas une définition - chose impossible - de Dieu. La suite du texte nous décrit plutôt l'action de Dieu dans l'histoire humaine. En elle, Dieu se manifeste comme celui « qui est plein de tendresse et qui fait grâce ». L'accent est ensuite sur l'amour et, mentionnée deux fois, sur la fidélité de Dieu par rapport aux humains, une fidélité malgré nos fautes, révoltes et errements. Pour ce qui est de sa miséricorde, elle nous dépasse totalement : mille générations sont totalement au delà de tout ce que nous pouvons imaginer. Au contraire, pour ce qui concerne l'injustice, le regard de Dieu s'étend seulement sur quatre générations, donc les générations qui peuvent se trouver ensemble sous le même toit.*

*Il y a donc une disproportion énorme entre l'examen que Dieu exerce sur nos fautes et son pardon sans limites<sup>2</sup>. D'ici la réaction de Moïse. Si le peuple s'était prosterné devant le veau d'or (Ex 32,8), maintenant Moïse se prosterne et demande à Dieu le pardon pour le peuple. Il demande aussi, et nous pouvons le demander aussi pour nous, de « marcher au milieu de nous » (v. 9).*

### **Du livre de l'Exode (34,4-9)**

<sup>4</sup> Moïse taille deux nouvelles tablettes de pierre, comme les premières. Il se lève tôt le matin et il monte sur le mont Sinaï avec les deux tablettes, comme Yahvéh lui a commandé. Et il porte dans sa main les deux tablettes de pierre. <sup>5</sup> Et descend, Yahvéh, dans une nuée et il se tient là, auprès de Moïse. Et Moïse proclame son nom : « Yhwh ».

<sup>6</sup> Et passe, Yhwh, devant Moïse et proclame : « Je suis Yhwh. Oui, je suis Yhwh Dieu, qui est plein de tendresse et qui fait grâce, qui est lent à la colère, plein d'amour et de fidélité, <sup>7</sup> qui conserve sa fidélité à des milliers de générations et supporte les fautes, les révoltes et les errements, mais sans considérer innocent celui qui ne l'est pas, et examinant la faute des pères chez les fils et les petits-fils jusqu'à la troisième et la quatrième génération ».

<sup>8</sup> Et aussitôt Moïse s'agenouille à terre et se prosterne. <sup>9</sup> Et il dit : « Si vraiment j'ai trouvé grâce à tes yeux, ô Seigneur, que le Seigneur marche au milieu de nous. Oui, ce peuple a la tête dure. Mais pardonne nos fautes et nos errements, et considère-nous comme ton peuple ! »

### **Poème**

*Entre les années 175-164, Jérusalem vit une situation terrible. Le syrien Antiochus IV veut agrandir son pouvoir vers le sud : c'est ainsi qu'il occupe la Judée et envahit aussi l'Égypte. Pour payer sa campagne militaire, il prend des sommes importantes du temple de Jérusalem. Au niveau religieux, il veut imposer aux Juifs la religion grecque et faire du temple de Jérusalem un temple pour les divinités grecques<sup>3</sup>.*

*Dans ce contexte tragique, les Juifs reviennent sur leur histoire pour y trouver un peu d'espoir. Et ils voient le syrien Antiochus comme Nabuchodonosor au temps de l'exil à Babylone. C'est ainsi qu'un écrivain - dont nous ne connaissons pas le nom - compose le livre*

<sup>1</sup> Cf. A. Schenker, *Esodo 32-34: interpretazione d'insieme*, dans *Per entrare nel libro dell'Esodo* (= Parola & parole - monografie, (3/2003), p. 59.

<sup>2</sup> Cf. Ch. Dohmen, *Exodus 19-40*, Herder, Freiburg - Basel - Wien 2004, p. 355s.

<sup>3</sup> Cf. J. A. Soggin, *Storia d'Israele. Dalle origini a Bar Kochbà*, Paideia, Brescia 1984, p. 431ss.

*de Daniel. L'auteur crée un personnage légendaire, le sage Daniel, un jeune juif exilé à Babylone et capable d'expliquer au roi le rêve que le roi a fait, un rêve sur le mystère de l'histoire humaine et de ses tragédies. A côté de Daniel, il y a aussi ses trois amis juifs : Hanania, Azaria et Michaël. Quand Nabuchodonosor leur impose d'adorer la statue qu'il vient de construire en son honneur, Hanania, Azaria et Michaël refusent et sont jetés dans le feu. Mais le feu, au lieu de brûler ces trois jeunes, brûle les gardes qui les conduisent dans la fournaise.*

*A ce récit, composé en partie en hébreu et en partie en araméen, la traduction grecque ajoute l'explication : Dieu sauve ces trois jeunes, parce qu'ils sont fidèles à Dieu et ils lui adressent leur prière.*

*Quant à nous, ce matin, nous allons lire la première et la dernière strophe de cette longue prière. Dans la première partie (vv. 52-55), au milieu des flammes, les trois jeunes chantent d'une seule voix pour remercier Dieu. Il est le Dieu d'Israël et aussi de tous les peuples et de toute la création. Aucun pouvoir, même le pouvoir de Nabuchodonosor qui veut être adoré par tout le monde, ne peut lui résister.*

*Enfin, dans la dernière strophe (vv. 82-90), les trois jeunes invitent tous les humains, et en particulier les faibles et les petits, à s'unir à leur chant et à célébrer Dieu qui les a arrachés des flammes de la mort.*

*Et nous, en lisant ensemble ce chant, nous sommes invité(e)s, nous aussi, à célébrer Dieu, qui protège de la mort dès maintenant et pour toujours.*

### **Du livre de Daniel (3,52-55 et 82-90)**

<sup>52</sup> Sois remercié, Seigneur,

Dieu de nos ancêtres.

A toi, toute louange et toute gloire pour toujours !

Sois remercié, Seigneur,

pour ton nom glorieux et saint.

A toi, toute louange et toute gloire pour toujours !

<sup>53</sup> Sois remercié

dans ton temple saint et rempli de gloire.

A toi, tout honneur et toute gloire pour toujours !

<sup>54</sup> Sois remercié,

toi qui es assis au-dessus des chérubins

et qui vois jusqu'au fond des mers.

A toi, toute louange et toute gloire pour toujours !

<sup>55</sup> Sois remercié,

toi qui es assis sur ton siège de roi.

A toi, tout honneur et toute gloire pour toujours !

<sup>82</sup> Vous, les fils des humains,

remerciez le Seigneur,

célébrez-le et exaltez-le à jamais !

<sup>83</sup> Vous, gens d'Israël, remerciez le Seigneur,

célébrez-le et exaltez-le à jamais !

<sup>84</sup> Vous, les prêtres, remerciez le Seigneur,

célébrez-le et exaltez-le à jamais !

<sup>85</sup> Vous, serviteurs du Seigneur, remerciez le Seigneur,

célébrez-le et exaltez-le à jamais !

<sup>86</sup> Vous qui êtes fidèles au Seigneur de tout votre être,

célébrez-le et exaltez-le à jamais !

<sup>87</sup> Vous, les petits qui aimez le Seigneur,

remerciez le Seigneur,

célébrez-le et exaltez-le à jamais !

<sup>88</sup> Hanania, Azaria et Michaël,

remerciez le Seigneur,

célébrez-le et exaltez-le à jamais !

Il nous a délivrés du monde des morts,

il nous a sauvés du pouvoir de la mort,

il nous a arrachés aux flammes  
d'un feu terrible !

<sup>89</sup> Chantez au Seigneur, car il est bon  
et sa tendresse n'a pas de fin.

<sup>90</sup> Vous tous qui adorez le Seigneur,  
le plus grand de tous les dieux,  
remerciez-le,  
célébrez-le, chantez-le  
car sa tendresse n'a pas de fin.

## Deuxième lecture

*L'Évangile de Jean nous parle de Nicodème, un notable juif qui, pendant la nuit, vient trouver Jésus. Et Jésus, dans son dialogue avec lui, lui parle du salut, et cela de deux points de vue. D'abord (Jean 3,1-12), Jésus lui explique la manière dont les humains parviennent au salut<sup>4</sup> et entrent dans le Royaume de Dieu. Ils doivent naître de nouveau, ils doivent naître « de l'Esprit ». L'image utilisée dans l'Évangile est très fine. En grec, on lit le mot 'pneuma'. Et ce mot signifie 'vent', 'souffle', 'Esprit'. Du vent on sent la force, mais on ne peut par le saisir. Ainsi en est-il de la nouvelle naissance dans l'Esprit. Elle est un don de Dieu, un don gratuit et insaisissable.*

*Dans la seconde partie du dialogue (vv. 13-21), Jésus explique à Nicodème la façon dont le salut vient aux humains. Le point de départ c'est Dieu. C'est lui qui envoie son Fils : il est descendu du ciel et il va remonter au ciel, là où Dieu va l'accueillir. Mais cette montée au ciel s'accomplit à travers la mort. Moïse, dans le désert, avait placé un serpent de bronze sur une perche (No 21,8-9). Et les Juifs qui regardaient ce serpent en reconnaissant leurs fautes avaient la vie sauvée<sup>5</sup>. De même, ceux qui regardent Jésus mourir pour nos fautes : s'ils mettent leur confiance en Jésus, ils s'ouvrent au salut, à la vie éternelle, à la vie en Dieu. Et c'est ainsi que Jésus devient la révélation de Dieu, de Dieu qui est amour : « Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Ainsi, tous ceux qui croient en lui ne se perdront pas loin de Dieu, mais ils vivront avec lui pour toujours » (v. 16).*

*Enfin, dans les derniers versets, l'accent est sur la foi. Dans le monde, il y a ceux qui ne mettent pas leur foi en Jésus. Ces personnes font le mal ; leurs œuvres sont mauvaises. Voilà pourquoi ils refusent de faire confiance à Jésus qui apporte au monde la vraie lumière, la lumière de Dieu. « Tous ceux qui font le mal détestent la lumière. Ils ont peur qu'on découvre leurs mauvaises actions » (v. 20). Mais ceux qui s'engagent vraiment dans l'amour<sup>6</sup> vont vers la lumière. On comprendra que leurs actions sont le fruit de leur engagement, mais - en même temps - elles sont un don : c'est Dieu qui agit dans ces personnes.*

## De l'Évangile selon Jean (3,13-21)

<sup>13</sup> Personne n'est monté au ciel, sauf le Fils de l'homme, qui est descendu du ciel. <sup>14</sup> Dans le désert, Moïse a placé le serpent de bronze sur une perche, devant tous. De la même façon, le Fils de l'homme doit être placé en haut, devant tous. <sup>15</sup> Ainsi, tous ceux qui croient en lui auront la vie éternelle. <sup>16</sup> Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Ainsi, tous ceux qui croient en lui ne se perdront pas loin de Dieu, mais ils vivront avec lui pour toujours. <sup>17</sup> En effet, Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais il l'a envoyé pour qu'il sauve le monde.

<sup>18</sup> Celui qui croit au Fils n'est pas condamné. Mais celui qui ne croit pas, celui-là est déjà condamné parce qu'il n'a pas mis sa foi dans le Fils unique de Dieu. <sup>19</sup> Et voici comment on est condamné : la lumière est venue dans le monde, elle est venue d'une façon définitive. Mais les humains préfèrent l'obscurité à la lumière, parce que leurs œuvres sont mauvaises. <sup>20</sup> Tous ceux qui font le mal détestent la lumière et ils ne vont pas vers la lumière. En effet, ils ont peur qu'on découvre leurs mauvaises actions. <sup>21</sup> Mais ceux qui s'engagent vraiment dans l'amour vont vers la lumière. Ainsi, on voit clairement ce qu'ils font : on voit que leurs actions sont accomplies en accord avec Dieu.

<sup>4</sup> J. Zumstein, *Évangile selon saint Jean*, dans *Le Nouveau Testament commenté*, sous la direction de C. Focant et D. Marguerat, Bayard - Labor et fides, Paris - Genève 2012, p. 419-421.

<sup>5</sup> Cf. *ZeBible. L'autre expérience. Ancien et Nouveau Testament*, Biblio'O, Villiers-le-Bel 2011, p. 221.

<sup>6</sup> Pour cette signification de l'expression grecque « faire la vérité », cf. J. Mateos - J. Barreto, *Il vangelo di Giovanni. Analisi linguistica e commento esegetico*, Cittadella, Assisi 1982, p. 168s.

### Prière d'ouverture : *Immensité où je me perds*

Ô *Verbe éternel*, Parole de mon Dieu,  
je veux passer ma vie à vous écouter,  
puis, à travers toutes les nuits,  
tous les vides, toutes les impuissances,  
je veux vous fixer toujours  
et demeurer sous votre grande Lumière.  
Ô *feu consumant*, Esprit d'amour,  
survenez en moi afin qu'il se fasse en moi  
comme une incarnation du Verbe ;  
que je lui sois une humanité de surcroît,  
en laquelle il renouvelle tout son mystère.  
Et vous, Ô *Père*, penchez-vous  
vers votre pauvre petite créature.  
Ô mes Trois, mon Tout, ma Béatitude,  
Solitude infinie, Immensité où je me perds,  
je me livre à vous.  
Ensevelissez-vous en moi,  
pour que je m'ensevelisse en vous,  
en attendant d'aller contempler en votre lumière  
l'abîme de vos grandeurs<sup>7</sup>.  
[Elisabeth de la Trinité, carmélite, France : 1880-1906]

### Prière finale

Viens, Esprit Saint,  
entre au fond de notre vie,  
là où des souvenirs s'accumulent,  
des souvenirs parfois bons parfois méchants,  
les souvenirs conservés et ceux qui semblent perdus.  
Viens, Esprit Saint,  
pour purifier notre mémoire,  
pour nous donner plénitude et sainteté.  
Sans toi, Esprit divin, Dieu nous apparaît lointain,  
le Christ reste enfermé dans le passé,  
l'Eglise est une simple organisation,  
l'Evangile une lettre morte,  
la mission une propagande,  
la liturgie un rituel des temps passés.  
Mais toi, qui es Esprit de vérité et d'amour,  
tu fais belle la création, tu rends présent le Père,  
tu mets au milieu de nous le Christ ressuscité,  
tu fais de l'Eglise une communion,  
de l'Evangile une réalité vivante,  
de la liturgie un mémorial efficace<sup>8</sup>.  
[Carlo Maria Martini, cardinal, Italie : 1927-2012]

<sup>7</sup> *Le grand livre des prières. Textes choisis et présentés* par C. Florence et la rédaction de Prier, avec la collaboration de M. Siemek, Prier - Desclée de Brouwer, Paris 2010, p. 250.

<sup>8</sup> C. M. Martini, *Invocare il Padre. Preghiere*, EDB, Bologna 2012, p. 32.